

GTB et supervision, les tendances pour 2016

Tout ou presque est smart, intelligent, permettant une agilité insoupçonnée il y a encore 5 ans. Avec la vague numérique, la donne a bel et bien changé, la supervision et les systèmes de GTB y sont au cœur. Avec quelles tendances et points clés pour 2016 ?

GTB / GTC indispensable au bâtiment intelligent et ouvert

Pas de réelle surprise, IBS 2015 a donc consacré un peu plus encore les systèmes de GTB, de supervision et notamment de supervision énergétique. La communication et l'ouverture des systèmes d'information du bâtiment vers des applications extérieures y sont évoquées au travers de nouvelles possibilités d'interconnexion, d'échanges ouverts entre systèmes hétérogènes internes ou externes au bâtiment directement via IP ou bien au travers de serveurs tiers pour rapatrier les informations.

« Des nouvelles technologies de mesure, de communication et de traitement des données voient ainsi rapidement le jour avec pour objectif de baisser leur coût d'acquisition et de rapatriement.

Les nouveaux réseaux bas débit et faibles consommations se positionnent clairement en réponse efficace à cette équation : les sociétés Sigfox et Qowisio, ainsi que la technologie LoRa mise en place par l'entreprise iséroise Cycleo, et rachetée par l'Américain Semtech, sont actuellement engagées dans une course de vitesse pour imposer leurs solutions dans l'Hexagone et à travers le monde », précise Evrard Engeldinger, responsable marketing opérationnel solution efficacité énergétique de Socomec.

La supervision en 2016, elle est web et ne se cantonne plus au suivi d'équipement

La supervision s'étend et peut être multi-sites, mais aussi inclure le suivi de lots techniques variés y inclus la gestion de la sûreté (contrôle d'accès, détection d'intrusion, vidéosurveillance) ou encore la détection incendie, l'éclairage, le suivi énergétique.

Sur ce dernier point, nous avons d'ailleurs évoqué dans un article du n° 828 (sept. 2014) que deux approches étaient possibles au niveau des

systèmes de management de l'énergie (SME) :

- soit la supervision de la GTB est complète et englobe donc également la supervision énergétique ;
- soit la supervision énergétique est effectuée avec un logiciel dédié ou sur-ensemble à la (ou les) supervision(s) et aux outils de pilotage existants.

Ces deux schémas subsistent, mais force est de constater que, au niveau des éditeurs de supervision et GTB, les capacités à gérer le suivi énergétique se sont renforcées : nouvelle version pour Topkapi, fonctionnalités de reporting étendu pour d'autres, etc. « Nous avons accompli beaucoup d'efforts pour aller au-delà de simples tableaux de bord énergétiques en définissant des profils exploitant, usager, presta-

Page d'un outil de suivi énergétique. (Powerbat. Source Delta Dore)



« Les installateurs CVC souhaitent pouvoir maîtriser de plus en plus eux-mêmes la mise en œuvre de régulations et GTB, par le biais de solutions configurables, pour rapatrier de la valeur ajoutée dans leur entreprise.

taires, propriétaire, et avec des données justes et non transformées. Il y a eu également un investissement important pour gagner en convivialité et autoriser le passage aisé d'une interface à une autre (smartphone, tablette, PC) », souligne Mathieu Le Cointe, directeur marketing EMS de Delta Dore.

D'un autre côté, les éditeurs spécialisés en suivi énergétique, comme Ubigreen ou encore Teeo, ne sont pas en reste et proposent des fonctionnalités avancées, notamment vis-à-vis de l'Energy Manager ou de l'acheteur d'énergie, ou bien encore des démarches toujours plus élaborées pour converger rapidement vers l'objectif ISO 50 001.

Répondre aux besoins et faciliter l'usage dans la durée

Autre point important, que cela soit pour la mise en œuvre ou les possibilités d'évolution et d'usage, les solutions ont gagné en facilité

de configuration : quelques exemples, avec le lancement d'une solution prête à l'emploi chez Codra, des solutions orientées par métiers avec des profils utilisateurs chez Cap Technologie ou encore, pour Btib, une application pour automatiser au maximum les tâches d'intégration et réduire les temps de programmation.

« À IBS 2015, nous avons noté de plus en plus de maturité de la part des visiteurs, qui viennent avec de vrais sujets et des projets concrets en GTB et SME (Système de management de l'énergie) », note Jean-Marc Le Bourgeois, directeur commercial et marketing de Cap Technologie.

« Et il y a un intérêt évident des maîtres d'ouvrage et BET à porter toute leur attention sur le suivi des GTB et SME dans les mois et années après la réception ainsi que sur la capacité du système à répondre simplement et économiquement aux besoins futurs d'évolution du bâtiment. »

Autre tendance, les installateurs CVC souhaitent pouvoir maîtriser de plus en plus eux-mêmes la mise en œuvre de régulations et GTB, par le biais de solutions configurables, pour rapatrier de la valeur ajoutée dans leur entreprise, mais aussi améliorer leur compétitivité sur les affaires, devenir autonomes et être ainsi moins dépendants d'un constructeur et/ou d'un sous-traitant expert. Enfin, les installateurs ont l'objectif de se positionner sur des affaires sur lesquelles ils n'allaient pas jusqu'alors, accompagner leur client par la maîtrise des solutions. Tout cela sans devoir investir lourdement en licence logiciel, formations et moyens humains, souligne Jean-Marc Le Bourgeois.

La loi Nome va obliger à piloter avec rigueur les énergies

Certains l'ont oublié ou bien ont laissé ce point en seconde priorité. Pourtant, au 1^{er} janvier 2016, les tarifs réglementés de vente d'électricité seront supprimés pour tous les clients professionnels dont la puissance souscrite est supérieure à 36 kVA.

« Au 1^{er} novembre, seul un quart des professionnels concernés en France avait effectivement migré vers une offre de marché conforme à la nouvelle réglementation. S'ils ne se manifestent pas avant le 31 décembre, leur fournisseur historique leur proposera une offre temporaire par défaut. Le médiateur de l'énergie a observé que le prix de ces offres est en moyenne 5 % plus élevé que leur offre initiale », indique Clément Prot, expert efficacité énergétique et smart grid, Delta Dore EMS. Plus de 450 000 sites non résidentiels sont aujourd'hui concernés par cette nouvelle réglementation qui impose la souscription à une

Coup de pouce financier, les CEE pour la GTB

Eh oui, c'est fait et possible, la gestion technique du bâtiment (GTB) est depuis mars 2015 une solution de rénovation énergétique approuvée par l'ADEME, intégrée au dispositif des certificats d'économie d'énergie (CEE). La fiche BAT-TH-116 « Système de gestion technique du bâtiment pour le chauffage et l'eau chaude sanitaire » est applicable dans les bâtiments tertiaires de moins de 10 000 m² au niveau de performance décrit par la norme européenne NF EN 15232:2012.

Le simulateur mis à disposition par le Gimélec permet à chacun d'estimer en quelques clics le montant de la prime CEE associée à la mise en œuvre ou à la rénovation d'une GTB. Cette prime à l'investissement peut atteindre 10 000 euros.

(www.gimelec.fr/simulation/form)

« La prime CEE pour la mise en œuvre ou la rénovation d'une GTB est la reconnaissance par les pouvoirs publics de ces solutions comme des solutions de rénovation énergétique pour le parc tertiaire. Grâce à cette fiche, les maîtres d'ouvrage peuvent bénéficier d'un coup de pouce pour mettre en place des outils numériques de suivi et d'analyse de leurs consommations multi-énergie ainsi que de moyens de piloter efficacement leur plan d'amélioration de la gestion de l'énergie », souligne Antonin Briard.

offre de marché dont les prix seront fixés librement par les fournisseurs historiques et alternatifs.

« Si la négociation contractuelle est bien effectuée, avec contrat adapté au profil de consommation, il est possible de réduire de 5 à 15 % la facture. Grâce à des solutions de suivi de consommations, nos clients parviennent à économiser 5 % d'énergie en plus. Ces économies atteignent jusqu'à 20 % de leurs factures lorsqu'un plan d'amélioration de la performance énergétique est mis en place (benchmarking énergétique multi-sites, pilotage d'équipements, sensibilisation des occupants etc.) », poursuit-il.

Transition oblige...

« La loi de transition énergétique reconnaît également les équipements de gestion active parmi les solutions de rénovation. Nous espérons que les décrets d'application à venir seront à la hauteur du texte de loi, et fourniront les clés à l'ensemble du parc existant pour s'engager vers la maîtrise de la demande énergétique », conclut Antonin Briard, délégué Bâtiment-Automatismes et systèmes d'information au sein du Gimélec.

Jean-François Moreau

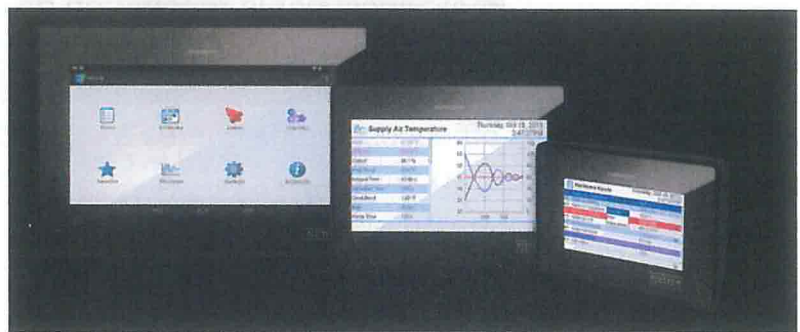
Mini-GTB, avec un écran tactile qui se banalise

Et aussi mini-prix... on pourrait même ajouter mini-configuration ou reconfiguration. C'est la tendance importante chez tous les offreurs de solutions de proposer de plus en plus des systèmes simples, permettant d'adresser aisément la supervision de petites et moyennes installations.

En ce sens, pour exemple, Distech propose des contrôleurs (gamme Eclipse) connectés IP et Wi-Fi qui peuvent devenir autonomes et être pilotés par tablette tactile directement dans les locaux techniques. Ainsi le contrôleur permet une supervision dynamique simple, tactile, avec un investissement minimal.

« L'écran proposé, couleur et IP65, peut être monté en façade d'armoire ou bien sur support mural ; il est ainsi possible de superviser tour à tour plusieurs contrôleurs, au travers de vues préconfigurées (liste d'alarmes actives, liste des paramètres favoris) », précise Jérémy Delhomme, directeur Management de Produit de Distech Controls.

À noter que, de façon similaire, il est possible de gérer la supervision locale par application mobile (smartphone ou tablette du marché).



© Distech

► Basé sur Android, l'écran Horyzon permet une navigation simple et tactile. (taille 4,3", 7" ou 10,1").

DISTECH CONTROLS™

ECLYPSE™

Ligne de produits connectés IP et Wi-Fi

L'interopérabilité des objets connectés essentielle au bâtiment intelligent